

Ciné Clem / Pachamama/ octobre 2019 - Fiche Enseignants : cette fiche fournit les éléments (histoire, lieux, thèmes...) permettant de juger de l'intérêt d'assister à une séance. Le paragraphe ressources renvoie par liens à des documents plus complets (fiche pédagogique, critiques, photos...) ouvrant des pistes pour l'exploitation du film.

PACHAMAMA

Film d'animation de Juan Antin – France/Luxembourg/Canada
Sorti le 12 décembre 2018 - 1h10 min - Tous publics à partir de 6 ans

Synopsis

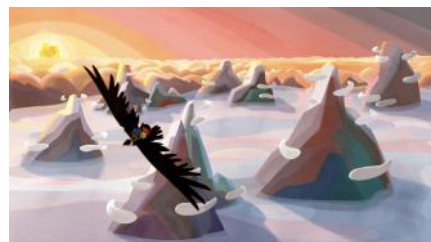
Tepulpaï et Naïra, deux petits indiens de la Cordillère des Andes, partent à la poursuite de la Pachamama, totem protecteur de leur village, confisqué par les Incas. Leur quête les mènera jusqu'à Cuzco, capitale royale assiégée par les conquistadors.

Qui est Pachamama ?

Dans la culture pré-inca, Pachamama est la déesse de la terre, la mère de tous les êtres vivants, l'origine du monde. Une figure essentielle des peuples Quechua. L'Homme fait partie de la Pachamama. Il n'y a pas de séparation entre les deux. C'est une approche tout à fait différente de notre culture occidentale moderne.

Le film *Pachamama* nous plonge donc dans un passé très ancien et dans des contrées très éloignées, dans la Cordillère des Andes, au cœur d'un petit village inca. Tout le monde s'apprête à fêter Pachamama par des offrandes, pour la remercier de sa générosité, pour les rayons de soleil qui ont fait pousser le maïs et les légumes, pour l'eau qui a irrigué les plaines et pour la terre fertile qui a nourri les hommes. Mais au

beau milieu des célébrations, un trouble-fête débarque sans prévenir : c'est le représentant du grand chef inca qui vient prélever sa part du gâteau. Flanqué de ses sbires, il va se servir et dérober la statuette sacrée, la Huaca, totem du village, pour la rapporter à son maître. Tepulpaï et Naïra, deux jeunes villageois qui n'ont pas froid aux yeux, décident alors de partir pour récupérer la statuette et la rendre au village... S'engage une quête qui les mène à affronter les conquistadors, des hommes aux chevaux de fer qui pillent tout ce qui brille sur leur passage. Heureusement, ils sont aidés par le Grand Condor et un mystérieux sage aveugle.



"Pachamama n'est pas qu'un film menant une réflexion sur le respect de la Nature et les excès du matérialisme et du productivisme.

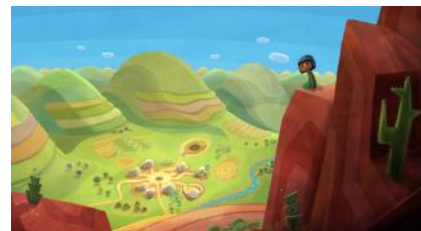
C'est aussi une œuvre en forme de quête de soi pour les deux héros qu'il met en scène..."

<https://www.avoir-alire.com/pachamama-la-critique-du-film> - La Terre Mère - Le 9 décembre 2018

Un film qui donne à réfléchir

Très imprégné du chamanisme que l'on retrouve dans toute l'Amérique du Sud et un peu en Amérique du Nord, *Pachamama* est un film qui fait réfléchir sur les liens entre les hommes et la Terre, sur le mal qu'ils lui font, sur les bienfaits qu'elle leur donne sans compter. L'un des messages du film est qu'il faut partager avec la Terre les ressources que l'on produit, et ne pas tout détruire dans le seul but d'accumuler les richesses. *Pachamama* est ainsi porteur d'un beau message moral et écologique, parfaitement compréhensible pour les enfants. En effet, le film montre que chaque individu fait partie d'un tout (la communauté, l'humanité, la terre), et qu'il doit apprendre à respecter les bienfaits que la nature nous offre.

Il est aussi question de cupidité, celle qui fait tourner la tête des rois et des conquistadors mais qui est aussi bien réelle dans notre monde de pollution et de consommation. C'est le deuxième message qu'a souhaité adresser Juan Antin aux écoliers sud-américains, notamment argentins. Il a voulu confronter la relation qu'ont les Incas à la nature au rapport beaucoup plus matérialiste importé par les espagnols. Les conquistadors n'étaient pas ce qu'on leur fait croire, mais des voleurs.



Conte initiatique et quête de soi

La symbolique du film est basée sur la cosmogonie indienne, commune à une majorité de cultures locales. On retrouve un peu partout cette idée de trois mondes séparés : un monde d'en bas, un monde d'en haut, et un monde du milieu... On retrouve aussi la symbolique des animaux de pouvoir : le condor, qui est l'animal emblématique du village dans le film, représente souvent le monde d'en haut ; le serpent est l'animal du monde d'en bas, il garde les ancêtres ; le puma, qui représente l'empire inca dans le film, est associé au monde du milieu.

Tout au long des aventures nombreuses et palpitantes que vivent Tepulpaï et Naïra dans cet univers singulier, le plus important est leur cheminement intérieur. Au début du film, Tepulpaï n'a aucun respect pour la culture de ses ancêtres. Il veut être chaman pour de mauvaises raisons, parce qu'il trouve que c'est un rôle prestigieux. Il ne comprend pas que la vraie essence du chamanisme, c'est de se mettre au service des autres. Au contact du chaman, des Incas et de l'Observateur des ombres, il apprend la bravoure, la sagesse et l'humilité. De son côté, Naïra apprend à penser et agir par elle-même. Dans *Pachamama*, les enfants grandissent et s'épanouissent, comme seront amenés à le faire les jeunes spectateurs venus assister à leurs aventures.



"Des dessins d'une poésie et d'une précision incroyables, des couleurs chatoyantes, une histoire pleine d'aventure, de mystère, d'interrogations, l'omniprésence de Mère Nature et une musique qui tient le premier rôle : *Pachamama* est un bijou d'animation."

Cinemas-utopia.org/bordeaux

Juan Antin et Maria Hellemeyer

Pachamama est le deuxième long-métrage d'animation de Juan Antin, réalisateur et scénariste. Commencée voici plus de quatorze années en Argentine, la réalisation du projet a obligé Juan Antin à faire des sacrifices, notamment quitter sa terre natale pour s'installer en région parisienne. Jusqu'à sa collaboration avec Didier et Damien Brunner, le parcours fut long et complexe.

Juan Antin explique avoir imaginé son film *Pachamama* comme une sorte de métaphore de l'histoire de la Conquête européenne de l'Amérique Latine, des massacres génocidaires mais aussi de la destruction des cultures en harmonie avec leur environnement. C'est un hommage à la civilisation de l'Amérique Latine précolombienne. Dans un entretien consacré à Pascal Pinteau, Juan Antin parle de son attachement à l'écologie tel qu'il est inscrit dans la culture des Amérindiens. « Ces peuples restituaient à la terre une partie de ce qu'elle leur donnait, dans un échange permanent avec une entité vivante, la terre-mère nourricière. La Pachamama ! ».

La rencontre avec Didier Brunner, le producteur de *Kirikou* ou d'*Ernest et Célestine*, a été décisive. C'est lui qui a poussé Juan Antin à retravailler son scénario, en le ciblant sur l'univers des Incas, et à en faire un conte pour enfants.

Dans la réalisation du film, Juan Antin a été accompagné par Maria Hellemeyer, plasticienne et chercheuse en anthropologie sociale. Elle a visité l'Argentine, le Pérou, les musées et les sites archéologiques de la région. Ces voyages ont été pour elle l'occasion de découvrir les paysages naturels, la forme des montagnes, la végétation, la lumière et les couleurs. En effet, la couleur a une importance particulière en Amérique latine, du fait de la présence constante et écrasante du soleil.



Les techniques d'animation

Les péripéties de ce film très riche, fort d'un scénario simple et efficace, d'un discours pertinent sont soutenues par une animation techniquement éclatante. Difficile de déterminer, a priori, la technique d'animation utilisée pour donner forme aux images. Est-ce de l'animation 2D traditionnelle ? De l'animation en volume ? De l'animation 3D ? De papier découpé ? Il s'agit en fait d'animation 3D à rendu 2D, pour conserver la rondeur et l'authenticité des poteries et statues précolombiennes, ainsi que la dimension artisanale du cinéma d'animation. Le réalisateur alterne habilement séquences réalistes, tendres, sages, parfois dures, et d'autres oniriques, contemplatives, pour le plaisir des yeux... mais aussi des oreilles. La dualité spiritualisme/matérialisme est signifiée par l'intrigue et l'image : les villageois sont représentés tout en rondeur, parlent très calmement. À l'inverse, les visages et les habitations des Incas apparaissent triangulaires, carrés, rectangulaires, des formes géométriques plus rigides.



La musique de Pierre Hamon

La musique originale de Pierre Hamon, spécialiste des musiques anciennes, médiévales, baroques et de la Renaissance, est un savant mélange de sons captés dans la nature - ambiances de pluie ou de forêt tropicale – et de mélodies jouées avec des instruments de l'ère précolombienne : tambours, flûtes de pan, mais aussi plumes de condor et vasijas. Ces instruments sont des sortes de vases à eau en terre, vieux de deux ou trois mille ans, qui se remplissent d'eau et émettent un son particulier. Ces vasijas ont également été utilisés pour produire des bruits d'oiseaux. Les combinaisons de ces sons avec des mélodies chaudes, aux accents latino-américains, donnent au récit une dimension magique envoûtante. Pour Juan Antin, " la bande son crée la base émotionnelle d'une séquence."

Pierre Hamon est venu le 2 décembre 2018 au cinéma La Palette de Tournus où il a présenté sa musique et ses instruments précolombiens.

Qu'en disent les critiques de presse ?

<https://www.avoir-alire.com/pachamama-la-critique-du-film>

La Terre Mère - Le 9 décembre 2018

"En plus de sortir des sentiers battus sur les plans esthétique et culturel, *Pachamama* délivre un message écologiste sincère et humaniste, sans prendre les enfants pour des crânes à bourrer, ni les adultes pour des pollueurs invétérés, mais en faisant au contraire appel à leur intelligence et à leur sensibilité. Remarquable."

"Les studios Folivari avaient déjà frappé fort en 2017 avec leur premier long-métrage, *Le Grand Méchant Renard et autres contes*, qui obtint le César du meilleur film d'animation l'année suivante. Ce qui fait toute l'originalité et toute la singularité des productions Folivari, c'est cette capacité à dépasser la nature, d'ordinaire très enfantine, des dessins animés destinés à divertir le jeune public, pour leur faire emprunter un chemin plus philosophique et moraliste, mais pas moralisateur."

Pistes pédagogiques

- Langage. Etude de l'affiche, sens et chronologie du récit, étude des images et du vocabulaire
- Sciences : La vie végétale. Le puits. Toutes les questions ayant trait au respect de la Nature et de l'environnement
- Histoire et Géographie : situer les pays où se déroule le film, leurs cultures et leurs histoires

Ressources

Site officiel du distributeur : <http://www.hautetcourt.com/film/fiche/332/pachamama>. Très riche et incontournable.

On y trouve un dossier de presse, un dossier pédagogique de 23 pages en pdf, des photos, la bande annonce, de la musique... Le dossier pédagogique, à destination des cycles 2 et 3, fournit une fiche technique et artistique, un entretien avec Juan Antin et Maria Hellemeyer, le cadre pédagogique et des activités pour les élèves.

Retrouvez la présente fiche au format pdf sur le site www.cinerecources71.net. CinéRessources71, association loi 1901, créée en 2006 et soutenue par le Conseil Départemental, a pour but de relier et de mettre en réseau les initiatives, idées, associations, institutions, créateurs, techniciens, particuliers qui œuvrent dans le domaine du cinéma en Saône et Loire.

Ciné Clem / 16 années au service du cinéma pour le jeune public / Pachamama / octobre 2019 / 64^{ème} film